

Nous étions 26 pour ce premier rendez-vous citoyen qui avait pour but de nous mettre dans le sujet et dans la dynamique des visios à venir.

Rappel des objectifs

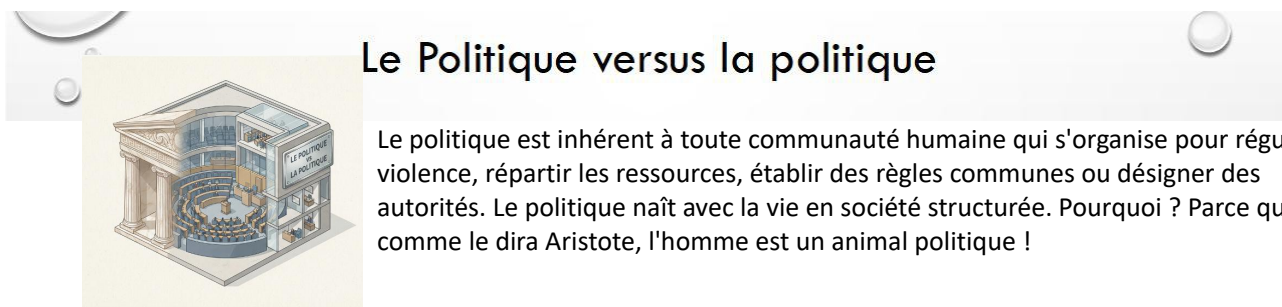
Nos rendez-vous se situent moins au niveau de *la* politique que *du* politique. Il ne s'agit pas de dire pour qui il faut voter ! Au fond, nous aurons atteint notre objectif si, en fin de parcours, nous y avons gagné en lucidité et donc, en stabilité intérieure.

Nous n'aurons sans doute pas répondu à toutes les questions que nous nous posons. En revanche, on peut espérer que nous aurons éclairé la nature des défis et des enjeux auxquels nous sommes collectivement confrontés, que nous aurons le sentiment de poser les pieds sur un terrain un peu plus solide, que notre capacité à analyser la situation en sortira agrandie, que nous aurons quelques clés de lecture pour analyser les propositions de tel ou tel candidat.

Distinction entre le et la politique

Pour reprendre la distinction qu'en fait Marcel Gauchet, au niveau d'une société donnée, la politique peut être comprise comme « la capacité de discussion de la société à son propre sujet », tandis que le politique est à comprendre comme « la puissance d'action de la société sur elle-même ».

Françoise Carrot-Diamant a développé cela ainsi :



Le Politique versus la politique

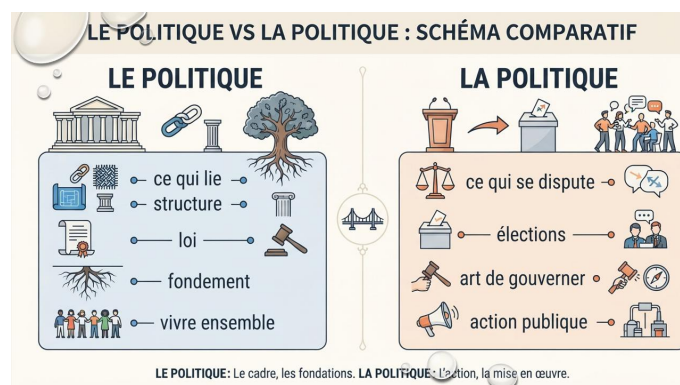
Le politique est inhérent à toute communauté humaine qui s'organise pour réguler la violence, répartir les ressources, établir des règles communes ou désigner des autorités. Le politique naît avec la vie en société structurée. Pourquoi ? Parce que, comme le dira Aristote, l'homme est un animal politique !

Le politique :

- C'est la dimension qui fonde la société en tant qu'unité. Il désigne la manière dont une communauté humaine décide de s'organiser, de gérer ses divisions et de légitimer l'autorité.
- C'est le cadre dans lequel va pouvoir s'exercer la politique.
- C'est le fondement éthique et social.
- Le politique définit le vivre ensemble, les règles communes, telles que l'égalité des citoyens et la souveraineté nationale.

La politique :

- C'est l'art de gouverner.
- Elle implique une lutte pour le pouvoir à travers des élections et c'est en même temps l'action publique.
- La politique naît des options idéologiques à partir desquelles tel ou tel groupe compte concrétiser, incarne concrètement le politique, ce qui, effectivement, passe par du dialogue mais souvent par des conflits, des désaccords, des difficiles recherches de consensus, etc...



Différence de nature

Le politique :

- C'est une pensée, une structure théorique.
- Définit un ordre symbolique de la cité.

La politique :

- C'est l'action
- elle nécessite une lutte pour le pouvoir.
- Elle gère les affaires publiques.

Questions fondamentales

- Le politique répond à la question du :
« Comment vivre ensemble » ?
- La politique répond à la question du :
Qui gouverne et dans quel but ?



Si, comme il est dit plus haut, le politique est inhérent à toute communauté humaine, et ce depuis la nuit des temps, ce n'est qu'avec les Grecs qu'il devient un objet de pensée théorique formalisée. C'est pour cela que la prochaine séance sera consacrée à Platon et à Aristote !

Programme prévu

John a présenté la philosophie du programme : nous allons faire de la maïeutique. En bons disciples de Socrate (hum.. hum...!), nous allons accoucher ensemble du fruit de nos questionnements, de nos inquiétudes, de nos enthousiasmes et de nos cogitations. Le bébé est attendu pour l'été !

Pour cela, le programme prévoit quatre parties :

- Les fondements : Platon, Aristote, Hobbes, la Doctrine sociale de l'Église.
- Quelques philosophes : Marcel Gauchet, Chantal Mouffe, Bruno Latour.
- Un pas de côté : la démocratie chez différents peuples traditionnels.
- La suite dépendra de là où nous serons arrivés !

Échange en ateliers puis en grand groupe :

Difficile de résumer la richesse et la variété de nos propos. De nos échanges, je retiens quatre tensions, fécondes pour autant qu'on ne cherche pas trop à les résorber :

- **La tension entre la théorie et la pratique, les idées et le vécu.** Nous connaissons tous des exemples à partir desquels nous avons une fâcheuse tendance à généraliser : « Les jeunes, ceci... », « Les hommes politiques, cela... »¹. Menace alors la dérive vers des discours simplistes. Dans le même temps, c'est bien « certains jeunes » qui « ceci », et « certains hommes politiques » qui « cela »... qui nous donnent à penser ! Comment cultiver un lien entre les deux qui nous agrandisse au lieu de nous rabougrir ?
- **La tension entre le local et le global.** Dans ses interviews, Marcel Gauchet prend bien soin de situer les problématiques à leur juste hauteur, internationale : l'Europe, le Monde. A l'image de l'économie, les questions sont aujourd'hui mondiales et c'est à ce niveau qu'il faut les aborder. Dans le même temps, c'est bien ici et maintenant que se présentent les défis auxquels nous avons à répondre, c'est bien en France qu'auront lieu au printemps prochain des élections déterminantes. Certes, à regarder la réalité de

1 Pour reprendre deux exemples évoqués dans nos échanges. Mais on doit pouvoir élargir le champ d'investigation.

trop près, on a le nez et le regard collés au sol, ce qui ne favorise pas une observation lucide et une action efficace. Mais de l'autre côté, prendre trop de hauteur aseptise dangereusement les problèmes. A priori, vue depuis les hublots de la station orbitale internationale, la planète va plutôt bien... !

- **La tension entre le court et le long terme.** C'est la transposition de la tension précédente sur l'échelle du temps. Nous avons souligné que dans nos démocraties, le fait de mandats courts constituait une fragilité, les personnes en responsabilité politique ayant tendance à penser les problèmes à l'échelle de leur mandat². Par ailleurs, nous avons redit l'importance, vitale pour tout groupe, de se projeter dans l'avenir, de déployer un imaginaire qui le fait rêver et le tire en avant. C'est peut-être ça qui manque cruellement à l'Occident aujourd'hui, davantage focalisé sur, et traumatisé par la perte de sa gloire passée³... ! Au fond, une des pistes à suivre pour nos ateliers serait de nous interroger sur les rêves dont nous sommes porteurs et, si nous naviguons dans les eaux chrétiennes, comment ils sont fécondés par notre espérance ? Et comment tout cela s'inscrit dans le présent ?
- **La tension entre complexité et simplicité.** D'un côté, le réel est complexe, voire, parfois, compliqué ! De l'autre, pour avancer, il faut bien dégager des idées claires. Comment ne pas confondre ce qui est simple et ce qui est simpliste ?

En soulevant le capot

- Côté pratico-pratique et dans le genre complexe, nous avons noté que l'utilisation du programme « zoom » demandait une nette amélioration de la part de l'animateur, notamment pour la gestion des ateliers... C'est promis, il va suivre des cours !
- Nos séances sont à construire ensemble. Si les uns et les autres veulent faire remonter leurs remarques quant au déroulé des séances, elles seront les bienvenues.
- Une page Internet a été ouverte (www.oblatfrance.com/reflexion-citoyenne-2026/). Au fil des séances, s'y trouveront l'ensemble des documents. On y accueillera volontiers vos suggestions de lecture ou de podcasts.

Prochaine séance le lundi 12 octobre à 20h.

John nous enverra un travail préparatoire.

Bertrand

2 Pour faire un lien avec la Doctrine Sociale de l'Église, un des principes directeurs du pape François était que « le temps est supérieur à l'espace » : il nous faut privilégier le temps des processus aux espaces de (prise de) pouvoir.

3 Sur ce sujet, Dominique Moïsi, *La géopolitique de l'émotion*, Paris, Flammarion 2009 et, *Le triomphe des émotions. La géopolitique entre peur, colère et espoir*, Paris, Robert Laffont, 2024.